

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-926-Presque-trois-fois-rien-ce-n-est-pas-rien.html>



I.D n° 926 : Presque trois fois rien ce n'est pas rien

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 29 avril 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

D'Infini de poche (éd. Henry - I.D n° [480](#)) à *Jusqu'à très loin*, dans la collection *l'esquif*, aux éditions *publie.net*, ouvrage qui me parvient aujourd'hui, plusieurs années se sont écoulées pendant lesquelles **Romain Fustier** a publié pas moins de 10 livres, si j'en juge par la bibliographie sélective présentée. Il semble pourtant, à première vue, ne pas avoir de rupture entre ces deux titres, aussi bien dans la forme, mise à l'épreuve dès le *polder* [130](#) : *Volume de nos existences*, et à laquelle le poète est resté fidèle, que par *l'expérience du vécu* qui en fournit la matière.

Poème en prose, dit le prière d'insérer. Sans doute. Dizains de prose, pourrait-on préciser davantage : d'une prose elle-même justifiée au bord de la marge, si bien qu'on hésite à considérer ces textes comme versifiés ou non. Mais il apparaît à la lecture, qu'elle soit silencieuse ou pas, combien le retour à la ligne importe, que l'alinéa fait chanter l'écriture, la rythme et lui donne son énergie.

Ces poèmes sont composés comme par bribes, fragments de dialogue, pensées à haute voix ou ce qui lui ressemble, formules touchantes au revers d'une carte postale, mots d'enfant : ils ont tout du collage, d'un matériau saisi à chaud au fil des jours, - certaines réflexions sont accordées au féminin, volées on peut le penser, à une interlocutrice - montrent un poète toujours à l'affût, prêt à *se laisser surprendre par le minuscule*, à *s'étonner de tout de rien*, à se remémorer des jours heureux et à en tisonner les souvenirs : *tu sais depuis longtemps qu'il faut apprendre à vivre avec mélancolie ces petites choses douces et tristes* Il collectionne ainsi des traits du quotidien qui font que le quotidien échappe à la routine et à la banalité : soit des images de départ, de station balnéaire, de chambre d'hôtel, tout lieu ou tout moment marquant, sans qu'il soit, l'un comme l'autre, extraordinaire.

nous étions jeunes, nous étions doux - ton studio
au-dessus des toits je m'en souviens - l'escalier à
dévaler le monde n'est pas le lieu de la spontanéité
comme notre amour - nous venions de le
comprendre la porte d'entrée sur le boulevard - qu'il
fallait lutter pour triompher nous en moquions
- vivre aimer - nous affirmions que nous étions
là dans la présence de nos dix-neuf ans - ivres de
nos sensations ivres d'être au monde - faisant
poèmes de nous des mots que nous éprouvions

La reproduction des poèmes est très approximative, comme on peut en juger. Si je vous affirme qu'ils sont justifiés, aussi bien à droite qu'à gauche dans le livre, il faut me croire sur parole (mieux : y aller voir vous-même chez le libraire le plus proche). Les capacités de mise en page qu'offre ce site sont limitées. Mais ces défauts techniques ne devraient pas empêcher le lecteur de se laisser toucher par le texte d'une mélancolie heureuse, communicative :

le temps qu'il faut pour la tendresse une fois
l'instant de tendresse passé j'y pense - songeant
à ces moments d'accord avec le monde ils ne durent
pas - ton arrosoir d'eau sur les géraniums leurs
feuilles arrondies dépeignées par le soleil sur la
terrasse - ça embaume ça respire - et les ombelles
rouges m'éclairent après la nuit tu m'éclaires aussi
- leur beauté la tienne - que je regarde à laquelle je
cède - la devinant à travers ces plantes tu les arroses
si elles le demandent - d'eau fraîche tu as soif

PS:

Repères : **Romain Fustier** : [Jusqu'à très loin](#). Collection *l'esquif*. Chez *publie.net*. (Tout renseignement : <https://www.publie.net/>) 150 p. 15Euros .

Réédition, chez le même éditeur : **Laurent Grisel** : *Climats*. Voir l'I.D n° [613](#).

Romain Fustier et **Amandine Marembert** animent la revue *Contre-Allée*. Son n° 41 a été désignée comme *Revue du mois* d'octobre 2020 sur ce site, par Jacmo. [Ici](#).